

Concours intégration 2003

Rédacteur de catégorie B

Epreuve d'admissibilité

(Rédaction d'un document - Durée : 3 heures – Coefficient 3)

A partir de l'analyse des documents joints issus des études relatives au dernier recensement de la population de la Polynésie française (chiffres 2001), vous analyserez les principales données qui selon vous caractérisent notre population. A partir des indicateurs fournis, vous donnerez par ailleurs votre opinion sur la tendance observée ces dernières années et en développerez les facteurs explicatifs.

Démographie

La population de la Polynésie française est estimée à 238 800 habitants au 1^{er} janvier 2002, soit un taux d'accroissement naturel de 1,5% en un an. La natalité continue d'augmenter depuis 1999, alors que la fécondité se réduit à 2,36 enfants par femmes. En revanche, le nombre de décès s'est accru en 2001, tout comme le nombre de décès d'enfants de moins d'un an. La conséquence de cette augmentation générale de la mortalité en 2001 est le recul conjoncturel de l'espérance de vie à la naissance. L'accroissement naturel de la population (naissances - décès) s'élève donc à 3 620 personnes en 2001, contre 3 705 personnes en 2000, du fait de la hausse plus rapide du nombre de décès. Le taux brut de nuptialité passe sous la barre des 4‰, signe que le mariage fait de moins en moins recette en Polynésie française.

Estimation de la population

La population est estimée chaque année par les seules données de l'état civil qui permettent de connaître le solde naturel (naissances - décès). L'accroissement de la population est normalement le jeu de deux composantes que sont le solde naturel et le solde migratoire (immigrants - émigrants). Si la première est parfaitement connue, ce n'est pas le cas de la seconde qui n'est connue qu'au moment du recensement de la population. Depuis le 3 septembre 1996, où la population s'est établie à 219 521 habitants, la population est estimée sous le seul effet de l'accroissement naturel, le solde migratoire étant supposé nul. Plus on s'éloigne de cette date de référence et plus les écarts avec la réalité sont importants. Nous devons donc attendre le recensement de la population du 7 novembre 2002 pour connaître précisément la structure de la population sur la période intercensitaire.

1. UNE POPULATION VIEILLISSANTE

La population totale s'est accrue de 1,5 % entre le 1^{er} janvier 2001 et le 1^{er} janvier 2002. En Polynésie française, les hommes sont plus nombreux que les femmes jusqu'à un âge élevé. Le rapport s'établit autour de 1,1 homme pour 1 femme. C'est seulement à 70 ans que ce rapport s'inverse en faveur des femmes.

Ce sont les 45-49 ans qui ont progressé le plus rapidement, à peu près au même rythme chez les hommes et les femmes. Étant donné les progrès des conditions de mortalité aux âges élevés, les personnes âgées progressent aussi à un rythme soutenu. Par ailleurs, les générations nées entre 1985 et 1991 sont particulièrement nombreuses.

L'âge moyen de la population augmente moins rapidement que les années précédentes, pour atteindre 27 ans et 8 mois au 1^{er} janvier 2002 contre 27 ans et cinq mois pour l'année précédente. Il s'accroît de trois mois chaque année depuis 1996. Malgré un léger vieillissement, la population de la Polynésie française est encore jeune puisque la moitié de la population a moins de 24 ans et 5 mois. Comparativement, l'âge médian en Nouvelle-Calédonie s'élève à 26 ans et deux mois en 2001 et à 34 ans et 11 mois en 1999 en Australie.

Âge moyen

Il se calcule à une date donnée et caractérise la répartition par âge de la population, en supposant qu'elle se répartisse de manière uniforme entre deux âges exacts.

Âge médian

Il sépare la population en deux groupes de même taille : 50 % de la population est plus âgée et 50 % plus jeune.

Le vieillissement de la population s'observe également par la progression de la part des personnes âgées et la baisse de celle des moins de 20 ans dans la population totale. La part des jeunes de moins de 20 ans s'est réduite depuis 1996, passant de 43,4% de la population totale à 40,7% au 1er janvier 2002 contre 25,6% pour la métropole en 2000 et 38,1% pour la Nouvelle-Calédonie en 2001.

Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 7% de la population présente au 1er janvier 2002 alors qu'ils n'étaient que 5,9% en 1996. A contrario, en France Métropolitaine, elles représentent 20,6% de la population totale et déjà 8,7% de la population de la Nouvelle-Calédonie pour l'année 2001. Les 65 ans et plus sont passés de 3,6% au 1er janvier 1996 à 4,4% au 1er janvier 2002. Les 80 ans et plus sont de plus en plus nombreux, passant de 995 individus au 1er janvier 1996 à 1 210 au 1er janvier 2002, mais leur part relative est stable à 0,5% de la population totale. Ils représentent 0,8% de la population totale en Nouvelle-Calédonie en 2001 où le vieillissement de la population est plus avancé.

Vieillessement de la population								
Population au 1er janvier								
	1999		2000		2001		2002	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Moins de 20 ans	96 185	42,2	96 770	41,8	97 071	41,3	97 291	40,7
De 20 à 59 ans	117 009	51,4	119 515	51,6	122 127	51,9	124 802	52,3
60 ans et plus	14 591	6,4	15 192	6,6	15 983	6,8	16 706	7,0
65 ans et plus	9 673	4,0	9 611	4,2	10 114	4,3	10 598	4,4
70 ans et plus	5 078	2,2	5 317	2,3	5 680	2,4	5 973	2,5
75 ans et plus	2 479	1,1	2 635	1,1	2 872	1,2	3 013	1,3
80 ans et plus	1 115	0,5	1 130	0,5	1 188	0,5	1 213	0,5
Population totale	227 785		231 477		235 181		238 799	

Source : ISPF

2. HAUSSE DE LA MORTALITÉ EN 2001

Le nombre de décès est estimé à 1 150 en 2001, contre 1 035 en 2000, soit une hausse de 11,3%, alors qu'il n'avait augmenté que de 1,5% entre 1999 et 2000. Les décès ont été particulièrement plus nombreux au début de l'année 2001, entre le mois de février et le mois d'avril, et en fin d'année, entre octobre et décembre. Un nombre de décès aussi élevé n'avait plus été enregistré depuis 1978 (1 120 décès).

Le taux brut de mortalité s'élève à 4,9 décès en moyenne pour 1 000 habitants en 2001, alors qu'il s'était stabilisé à 4,4% depuis deux ans. Il s'établit à 5,3% en Nouvelle-Calédonie en 2001, à 7,6% en 2000 en Australie, du fait d'une structure de population plus vieillie qu'en Polynésie française.

La hausse de la mortalité en 2001 est en partie le reflet du vieillissement de la population. Ce phénomène va d'autant plus s'amplifier que la structure de la population vieillit. Les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses et les décès augmentent en parallèle. Le vieillissement est encore de faible ampleur, mais l'arrivée aux âges élevés des générations nées dans les années 1950, qui auront bénéficié des progrès réalisés en matière de santé toute leur vie durant, va accélérer cette tendance.

Démographie

Taux brut de mortalité

Il rapporte le nombre de décès de l'année n à la population présente en milieu d'année (population moyenne). Il représente donc le nombre moyen de décès pour 1 000 individus de la population sous observation pour une année donnée.

Rapport de surmortalité masculine

Il rapporte les quotients de mortalité masculins par âge ou classe d'âge aux quotients de mortalité féminins pour l'année « n ». Il représente donc les écarts de mortalité entre les deux sexes une année donnée.

Taux de mortalité infantile

Il rapporte le nombre de décès d'enfants de moins de 1 an de l'année « n » au nombre de naissances de la même année.

Espérance de vie à la naissance

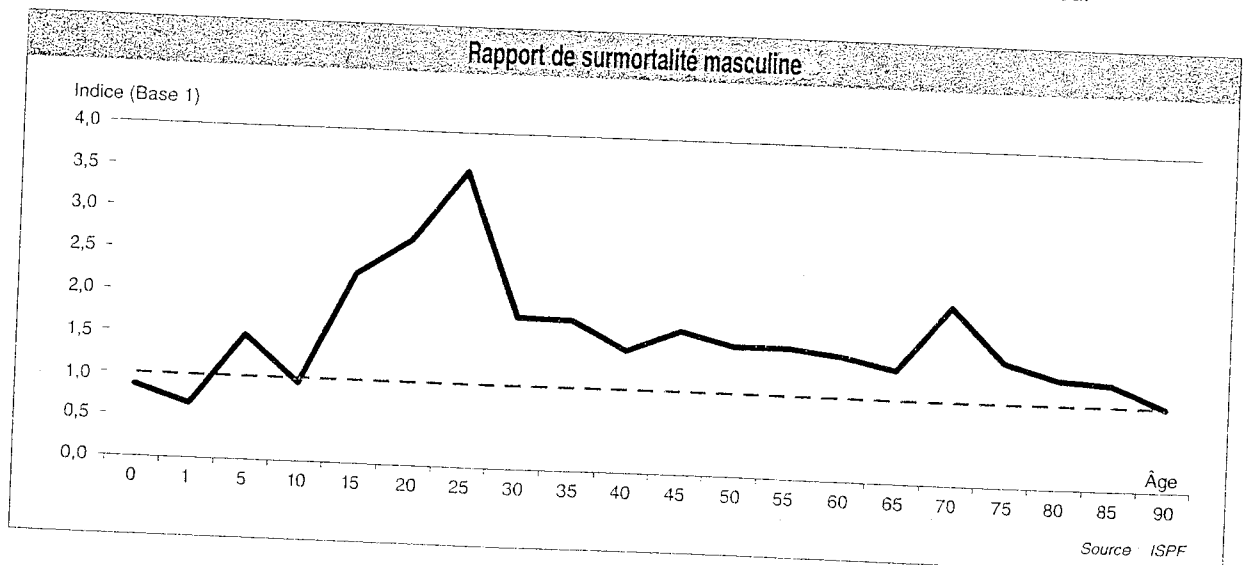
Elle représente le nombre d'années que vivront en moyenne les individus. Ils étaient soumis à une loi de mortalité considérée de leur naissance jusqu'à leur extinction.

La mortalité ne touchant pas la population de manière uniforme, il est intéressant d'observer la mortalité selon l'âge. Le niveau de la mortalité s'est élevé pour presque toutes les classes d'âge de la population et plus particulièrement entre 1 et 10 ans, alors que la mortalité à ces âges est déjà plus élevée qu'en Métropole ou Nouvelle-Calédonie. C'est ensuite entre 30 et 60 ans que la progression des taux de mortalité est la plus soutenue entre 2000 et 2001. La classe d'âge 50-55 ans fait exception : le nombre de décès a diminué de 8% alors que la population moyenne de cette classe d'âge s'est accrue de 9%, ce qui correspond aux générations nombreuses des années 1950 (plus précisément 1948 à 1951).

Les conditions de mortalité sont différentes selon le sexe, c'est pour saisir ces écarts que l'on construit un indicateur de surmortalité masculine. En 2001, la mortalité est plus élevée chez les hommes à tous les âges sauf entre 0 et 5 puis entre 10 et 15 ans. En revanche, elle est presque trois fois supérieure entre 15 et 30 ans.

Depuis 1999, le taux de mortalité infantile progresse, il est passé de 6,6‰ en 1999 à 7‰ en 2000, pour atteindre aujourd'hui 7,3‰. A l'inverse, la Nouvelle-Calédonie voit reculer celui-ci jusqu'à 4,6‰ en 2001, à peu près le niveau de la France Métropolitaine, alors que l'Australie s'établit à 6‰.

En revanche, le nombre de décès d'enfants de moins de 1 an reste toujours inférieur



à 40 dans l'année, alors qu'avant 1996 il avait toujours été nettement supérieur. Parmi les composantes de la mortalité infantile, dans le premier mois de la vie, les bébés restent sous étroite surveillance médicale et la mortalité évolue peu, alors qu'après le premier mois et jusqu'au premier anniversaire, la mortalité post-néonatale a progressé de 50% en 2001. Le nombre de mort-nés a également fortement progressé en 2001, faisant passer le taux de mortinatalité au-dessus de la barre des 6‰. Toutefois, les chiffres sont faibles et les taux sujets à de brusques variations.

Cette progression du niveau de mortalité à presque tous les âges de la vie a provoqué la baisse de l'espérance de vie à la naissance. Elle a perdu 8,5 mois en 2001 et n'est plus que de 71,8 ans pour l'ensemble de la population. Cet indicateur est « synthétique », il résume les conditions de mortalité par âge d'un pays en un chiffre. L'espérance de vie à la naissance a fortement reculé chez les hommes et n'atteint plus que 69,2 ans, alors qu'elle se maintient autour de 75 ans pour les femmes. L'espérance de vie à la naissance en Nouvelle-Calédonie en 2001 est de 70,5 ans pour les hommes et 76,1 ans pour les femmes et en Australie elle s'élève respectivement à 75,5 ans et 81,1 ans pour l'année 2000.

3. AUGMENTATION DES NAISSANCES ET DE LA FÉCONDITÉ CHEZ LES JEUNES FEMMES

Le nombre de naissances vivantes est passé de 4 740 en 2000 à 4 770 en 2001, soit un taux de croissance de 0,7% en une année. Les naissances légitimes diminuent régulièrement depuis 1997, alors que les naissances naturelles mais reconnues par les deux parents sont de plus en plus nombreuses depuis 1998. Ces tendances sont confirmées en 2001 avec seulement 28,2% de naissances de parents mariés et 64,6% hors mariage.

Taux de natalité

Il rapporte le nombre de naissances vivantes de l'année « n » à la population moyenne de cette même année. Il représente donc le nombre moyen de naissances vivantes pour 1 000 individus de la population sous observation pour une année donnée.

Taux global de fécondité générale

Il rapporte le nombre de naissances vivantes d'une année « n » à la population moyenne de femmes en âge de procréer (15 à 49 ans). Il représente donc le nombre moyen d'enfants par femme en âge d'avoir des enfants pour une année et une population données.

Indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)

Il est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il représente donc le nombre moyen d'enfant(s) nés vivants que mettrait au monde une femme ayant atteint l'âge de 50 ans, si durant toute sa vie féconde elle connaissait à chaque âge, la fécondité observée une année donnée.

Descendance finale

C'est le nombre moyen d'enfant(s) nés vivants, de femmes ayant atteint l'âge de 50 ans si, durant toute leur vie féconde, elles devaient être soumises à la fécondité d'une génération particulière.

Âge moyen à la maternité

Il est la moyenne pondérée des taux de fécondité par âge. Il est utilisé pour l'interprétation de l'ICF et la descendance finale. Ces deux indicateurs résument en un chiffre la situation en matière de fécondité, d'une année ou d'une génération de femmes et l'âge moyen informe sur la répartition par âge de la fécondité.

Le taux de natalité est de 20,1 enfants en moyenne pour 1 000 habitants en 2001. Toutefois, le taux global de fécondité s'est réduit entre 2000 et 2001, passant de 77,5 enfants pour 1 000 femmes en âge de procréer à 76,1‰.

Le taux de fécondité peut également être calculé par âge afin de saisir quelles sont

L D Démographie

les femmes qui participent le plus à la fécondité. Les générations nées nombreuses dans les années 1980 à 1990 « gonflent » la population en âge d'avoir des enfants et font donc plus d'enfants que des générations moins nombreuses, d'où l'intérêt de calculer des taux de fécondité par âge qui permettent d'éliminer ces effets de taille.

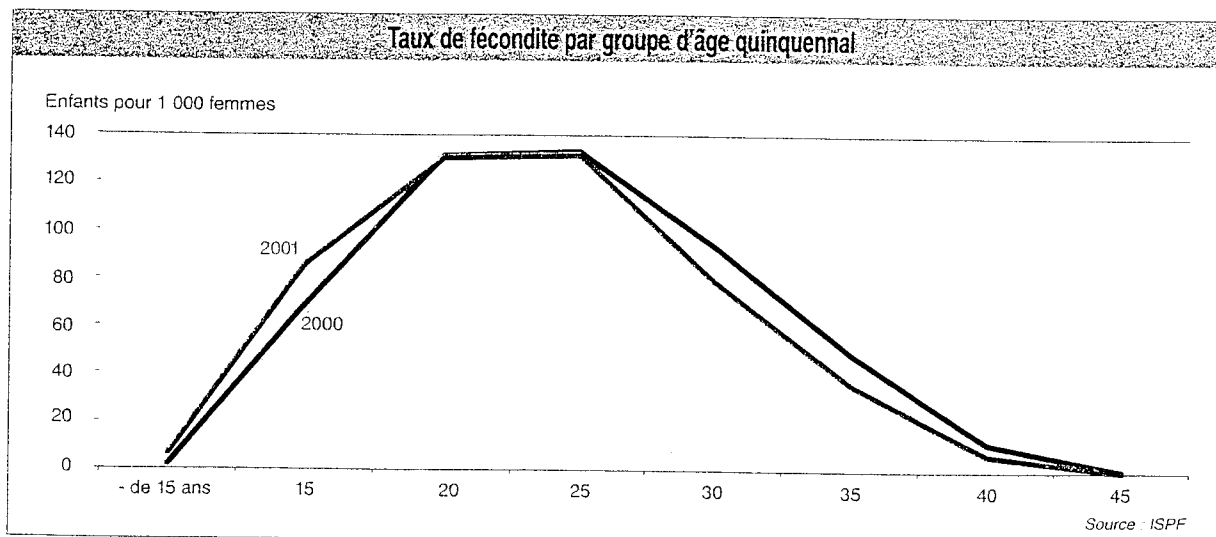
Les taux de fécondité par âge montrent que les femmes participent le plus à la fécondité entre 15 et 34 ans. Ces taux sont particulièrement élevés entre 20 et 29 ans.

Le calendrier de la fécondité s'est modifié entre 2000 et 2001. La fécondité a progressé aux âges jeunes, avant 20 ans, alors qu'elle s'est nettement réduite après 30 ans et à tous les âges. L'association de ces deux phénomènes contribue au rajeunissement de la fécondité en Polynésie française. L'abaissement de l'âge moyen à la maternité à 25,7 ans (26,6 ans en 2000) conforte cette tendance. Cet indicateur s'élève en France Métropolitaine à 29,4 ans, il faut revenir en 1977 pour retrouver le niveau actuel de la Polynésie française.

Ainsi, la baisse de la fécondité en Polynésie française est confirmée puisque le rajeunissement de calendrier aurait dû « gonfler artificiellement » l'indicateur conjoncturel de fécondité. Au contraire, celui-ci s'est réduit faiblement, passant de 2,44 enfants par femme en 2000 à 2,36 enfants par femme en 2001. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'est réduit à 2,5 enfants par femme en 2001 en Nouvelle-Calédonie et 1,8 enfants par femme en 2000 en Australie.

L'augmentation du nombre de naissances s'explique donc principalement par l'arrivée aux âges de forte fécondité, de générations de femmes nées de plus en plus nombreuses (1979 à 1992). Phénomène qui se prolongera encore si les femmes ne retardent pas la venue de leurs enfants (modification des comportements en matière de maternité : allongement des études, généralisation de l'usage de moyens contraceptifs, etc.).

Cependant cette tendance à la baisse de la fécondité est modérée au regard de la descendance finale, indicateur mesurant la fécondité réellement atteinte par une génération de femmes. Au dernier recensement de la population de 1996, les femmes nées en 1946 ont déclaré avoir mis au monde en moyenne 4 enfants par femme durant leur vie féconde.



4. TOUJOURS MOINS DE MARIAGES

En 2001 le nombre de mariages est passé sous la barre des 1 000 célébrations, avec exactement 936 mariages, ce qui représente une baisse de 13% par rapport à l'année 2000. Ce niveau n'avait plus été atteint depuis le début des années 1980. Le taux brut de nuptialité, traditionnellement bas en Polynésie française est passé en dessous des 4 mariages pour 1 000 individus en moyenne. Les mois de l'année où l'on se marie le plus en Polynésie française sont juillet, août et décembre. En France métropolitaine, le taux de nuptialité est de 5,1‰ en 2001, il s'affiche à 4,3‰ en Nouvelle-Calédonie et à 5,9‰ en Australie en 2000.

5. SITUATION DÉMOGRAPHIQUE

Principaux indicateurs démographiques de la Polynésie française

	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Population moyenne (nombre)	219 157	222 525	226 058	229 631	233 329	236 990
Naissances (nombre)	4 848	4 702	4 567	4 715	4 739	4 770
Taux brut de natalité (‰)	22,1	21,1	20,2	20,5	20,3	20,1
Population féminine 15-49 ans (nombre)	55 877	57 089	58 377	59 714	61 143	62 653
Taux global de fécondité générale (‰)	86,8	82,4	78,2	79,0	77,5	76,1
Décès (nombre)	1 029	1 090	1 113	1 020	1 035	1 152
Taux brut de mortalité (‰)	4,7	4,9	4,9	4,4	4,4	4,9
Décès de moins de un an (nombre)	48	36	32	31	33	35
Taux de mortalité infantile (‰)	9,9	7,7	7,0	6,6	7,0	7,3
Mort-nés (nombre)	34	38	34	26	23	30
Taux de mortinatalité (‰)	7,0	8,1	7,4	5,5	4,9	6,3
Mariages (nombre)	1 244	1 158	1 047	1 103	1 082	936
Taux brut de nuptialité (‰)	5,7	5,2	4,6	4,8	4,6	3,9
Accroissement naturel (nombre)	3 819	3 612	3 454	3 695	3 704	3 618
Taux d'accroissement naturel (%)	1,7	1,6	1,5	1,6	1,6	1,5

Source ISPF

Situation de la France métropolitaine

	2000	2001		2000	2001
Naissances (milliers)	775	775	Espérance de vie (années)		
Décès (milliers)	536	528	Hommes	75,2	75,5
Excédent naturel (milliers)	238	247	Femmes	82,7	83,0
Solde migratoire (milliers)	50	60	Mariages (milliers)	305	303
Variation totale (milliers)	288	307	Taux de nuptialité (‰)	5,2	5,1
Taux de natalité (‰)	13,2	13,1	Moins de 20 ans (%)	25,4	25,3
Taux de mortalité (‰)	9,1	8,9	65 ans et plus (%)	16,1	16,2
Taux de mort. Infantile (‰)	4,5	4,5			
Indice de fécondité (enfants par femme)	1,88	1,9			

Source INSEE